

Parachute, revue d'art contemporain

Parachute, nouvelle revue d'art contemporain, sera lancée au Musée d'art contemporain, Cité du Havre, Montréal, mercredi le 8 octobre.

Cette revue se propose d'offrir des articles de fonds sur la pratique et la théorie de l'art, des interviews, des insertions de textes et d'oeuvres, élaborées par les artistes eux-mêmes, ainsi que de nombreuses informations touchant à divers domaines de l'art contemporain, les arts visuels, autant que la musique, le cinéma et le vidéo. *Parachute* fait ainsi appel à des artistes et critiques actifs dans les milieux canadiens, américains et européens. Ceux-ci contribueront à la revue dans le but de faire le point sur leur oeuvre, leurs recherches actuelles, et sur des questions pertinentes à l'histoire de l'art, à la sociologie de l'art ou à l'esthétique contemporaine. De plus, des collaborateurs permanents apportent commentaires et informations sur les développements les plus actuels de leurs domaines respectifs.

Parachute est une revue se préoccupant des tendances spécifiques de son époque tout en gardant cette perspective historique qui fait qu'elle s'intéresse à ceux qui ont fait l'histoire et dont les recherches demeurent encore aujourd'hui d'actualité, sur un plan national et international.

Direction et collaborateurs

Les directeurs de la publication sont France Morin et Chantal Pontbriand. Parmi les collaborateurs, on retrouve:

- George Bogardi, assistant à la rédaction, critique d'art au *Montreal Star*;
- Raymond Gervais, responsable de la section musique, travailleur culturel, musicien, animateur, chroniqueur;
- William A. Ewing, responsable de la section photographie, directeur de la Galerie Optica;
- Suzanne Danis-Hébert, responsable de la section film et vidéo, chercheur à l'Université du Québec à Montréal;
- Kenneth Coutts-Smith, correspondant pour l'Ouest du Canada;
- Chantal Darcy, correspondante pour la France, fondatrice des *Chroniques de l'Art Vivant*, organisatrice de concerts de musiques nouvelles, directrice des disques et de la Galerie Shandar à Paris;

• Eve Rockert, correspondante pour l'Italie, traductrice de *Flash Art*, *Domus* et *Data*.

Premier numéro

Le premier numéro, en plus de la section information, se compose d'un entretien avec Normand Thériault au sujet de l'exposition *Québec '75*, d'une interview avec le compositeur américain Philip Glass, de participations de plusieurs artistes dont Roland Poulin, John Heward, Jean Noël (Montréal), Ian Carr Harris (Toronto, le seul artiste à représenter le Canada à la Biennale de Paris cette année), Pierre Boogaerts (Belgique), Cioni Carpi et Albert Mayr (Italie).

Parachute, revue trimestrielle, de format 10" x 12" (25.4 x 30.48cm), noir et blanc avec de nombreuses illustrations, textes français et anglais, se vend \$2.50 le numéro ou \$9,00 l'abonnement pour une année.

La diffusion en est prévue au Canada, aux États-Unis et en Europe.

Pour des renseignements supplémentaires:

PARACHUTE

C.P. 730 – Succursale N
Montréal, Québec
H2X 3N4

savantes européennes. Il publia de nombreuses études géographiques, linguistiques, anthropologiques, géologiques, botaniques et paléontologiques. Les cartes du Nord qu'il dessina, ainsi que ses travaux linguistiques, constituèrent une contribution très importante à l'exploration du Nord canadien.

"Tout en lisant les travaux du Père Petitot, nous entendons la voie de celui qui aima ces peuples nordiques et fut aimé par eux". Ces paroles, monsieur Buchanan les a prononcées à Mareuil-lès-Meaux en demandant aux citoyens de cette paroisse de garder un fidèle souvenir de ce savant et de veuiller à la mémoire de cet éminent religieux.

En son nom personnel, monsieur Buchanan offrit à M. Jacques Beaudoin, maire de Mareuil-lès-Meaux, un ensemble de photos de croquis et de dessins exécutés par le Père Petitot lorsqu'il vivait dans le Nord canadien et, en terminant, le ministre des Affaires indiennes souligna les relations historiques qui ont toujours existé entre le Canada et la France, dont cette manifestation constitue un témoignage.

Plaque commémorative

Émile Petitot, 1838-1916

"Petitot, le fils du soleil": C'est ainsi que l'esquimau Noulloumallok-Innonarana parlait d'Émile Petitot. Né à Grancey-le-Château, appartenant à la communauté religieuse des oblats, Émile Petitot fut, pendant près de vingt ans, missionnaire chez les indiens et les esquimaux des territoires du Nord-Ouest du Canada. Ethnologue, géographe et linguiste, membre de nombreuses sociétés savantes européennes, il fut curé de Mareuil-lès-Meaux pendant les trente dernières années de sa vie. Son oeuvre écrite représente un apport de grande valeur à la science et témoignage de l'attachement qu'il portait aux populations du grand Nord.

Le Gouvernement du Canada est heureux d'offrir à la France cette plaque qui commémore la contribution scientifique d'Émile Petitot au Nord canadien et souligne les relations historiques existant entre les deux pays.

"Petitot, le fils du soleil"

M. Judd Buchanan, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, se trouvait en France, le 22 septembre dernier, afin de dévoiler une plaque commémorative en l'honneur d'un missionnaire français qui oeuvra durant plus de 20 ans dans le Nord canadien.

Monsieur Buchanan a présenté la plaque au maire et à la population de Mareuil-lès-Meaux, localité située à environ 30 milles de Paris, afin de commémorer l'importante contribution scientifique d'Émile Petitot au Nord canadien. Le Père Petitot fut curé de cette paroisse durant plus de 30 ans, soit jusqu'à sa mort qui survint en 1916.

Il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée et, en 1862, alors qu'il était âgé de 24 ans, Émile Petitot vint au Canada et s'adonna dès son arrivée à l'étude des langues, des us et coutumes des peuples indien et esquimau. Ses nombreux travaux scientifiques furent reconnus par les diverses sociétés